

Contexte historique

3 janvier. Victoire de Bapaume.
 9 janvier. Victoire de Villersexel.
 10 janvier. Défaite au Mans.
 18 janv. Battue à Héricourt, l'armée de l'Est se replie en Suisse. L'Empire allemand est proclamé à Versailles.
 19 janvier. L'armée du Nord est battue à Saint-Quentin.
 22 janvier. Insurrection parisienne aux cris de « Vive la Commune ! ».
 28-29 janv. Capitulation du pouvoir et armistice de Versailles. Manifestations de rues.
 6 février. Démission de Gambetta.
 8 fév. Les conservateurs, favorables à la paix, remportent les élections de l'Assemblée nationale : 400 monarchistes élus contre 250 républicains très divisés et 30 bonapartistes. →
 12 févr. L'Assemblée à Bordeaux.
 17 février. Thiers devient chef du gouvernement provisoire.
 17 février. Protestations des Alsaciens-Lorrains.
 18 février. Evacuation de Belfort.
 24 fév. Thiers rencontre Bismarck.
 26 février. Préliminaires de paix. Mars-Juil. Emeutes en Kabylie.
 1er mars. Les Prussiens à Paris.
 3 mars. Formation du Comité central de la garde nationale à Paris.
 10 mars. Pacte de Bordeaux.
 18 mars. Affaire des canons de Montmartre et Belleville et exécution de deux généraux. Apparition des premières barricades. L'armée se replie. Début de la Commune.
 19-20 mars. Le gouvernement et l'Assemblée fuient à Versailles.
 24 mars. A Paris, les comités révolutionnaires s'emparent des mairies. Début des soulèvements en province.
 26 mars. Début des combats entre Versaillais et Communards.
 3 avril. Les Communards tentent une attaque sur Versailles.
 5 avril. L'armée de Versailles assiège Paris. Décret des otages.
 10 mai. Paix de Francfort. Début du retrait des troupes prussiennes. Perte de l'Alsace et de la Lorraine.
 24-25 mai. Les communards tuent des otages et des dominicains.
 21-28 mai. Les Versaillais entrent dans Paris. C'est la Semaine sanglante. Nombreuses exécutions.
 2 juil. Victoire des républicains aux législatives (99 élus contre 12 royalistes).
 6 juillet. Manifeste du comte de Chambord.
 31 août. Thiers est élu président.
 2 septembre. Dufaure est nommé vice-président du Conseil.
 22 sept. Procès des communards.
 17 décembre. Déportation de Louise Michel.

La Commune de Paris

« **Moi je voterai pour le grand scélérat du monde pourvu qu'il nous donne la paix.** »
 Extrait d'une lettre d'un mobile ardéchois, le 13 février 1871 (citée par J.F. Lecaillon).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En février 1871, comme en 1849, le vote des campagnes assure le triomphe du « parti de l'ordre ». La répression de la Commune de Paris se solde par près de 20 000 exécutions sommaires, 45 000 arrestations et 13 500 condamnations... le mouvement socialiste est décapité.
 A partir de 1871, les maires des chefs-lieux d'arrondissements et de départements et ceux des villes de plus de 20 000 habitants sont désormais nommés par le pouvoir.

Vie économique

En 1871, lancement du premier emprunt d'Etat afin de régler l'indemnité de guerre.
 Ouverture des premières usines St-Gobain pour le traitement des phosphates à Chauny et Montluçon.

Société (cf. ci-dessous, transports et communications)

Le 24 mai, l'état-civil parisien a été détruit dans l'incendie de l'Hôtel de ville.
 Avec la chute du régime, la grande bourgeoisie perd le monopole du pouvoir politique, mais conserve le contrôle de l'activité économique, de la finance et de la haute administration.
 Après 1871, l'exode rural se poursuit (100 000 départs annuels) et affecte maintenant toutes les régions et toutes les catégories sociales : ouvriers agricoles, petits exploitants, artisans, commerçants de bourgs, ouvriers d'industries dispersées en déclin, bûcherons... (cf. 1880)... d'où une rarefaction de la main-d'oeuvre et donc une augmentation du coût de celle-ci et l'incitation pour les exploitants de recourir aux premières machines agricoles mécaniques (faucheuses, moissonneuses...)
 Vers 1871, dans l'Aisne, un journalier non nourri gagne environ 2,25 F par jour (cf. 1851).
 Avec le développement des chemins de fer, on assiste à l'affirmation de nouveaux types sociaux : les cheminots (avec un salaire annuel d'un peu plus de 1 000 F pour un travail journalier de 12 heures) mais aussi les porteurs de titres ferroviaires.
 Suite à l'insurrection de la Commune et par crainte de la répression du pouvoir, de nombreux communards s'exilent en Algérie.
 En 1871, plus de 5 000 juifs alsaciens quittent leur région d'origine pour s'installer à Paris.
 Vers 1871, près de 20 000 femmes dites folles sont enfermées... dans 80 % des cas à la demande d'un homme (le mari pour un tiers, le père et parfois le patron).

Sciences et techniques

En 1871, invention de la dynamo qui fait de l'électricité une source d'énergie : l'utilisation de « la fée électrique » se répand à partir des années 1870.
 Pasteur découvre le principe de la pasteurisation pour détruire les microbes.

Transports et communications

La « révolution du rail » transforme les paysages et l'économie : les espaces se décloisonnent et s'élargissent ; les marchandises circulent plus vite et à moindre coût (les denrées périssables s'écoulent au loin grâce aux transports ferroviaires de nuit) ; le colportage et les foires perdent du terrain face au développement de la vente sur catalogue et par correspondance ; le « roulage » se développe en complément du train sur les routes départementales et les chemins vicinaux ; la batellerie à vapeur périclité ; les derniers relais de poste, souvent abandonnés ou insuffisamment entretenus, sont supprimés par une circulaire ; le rail permet de diffuser les matériaux nécessaires pour amender les terres et accroître les rendements agricoles (dans certaines régions, le froment remplace le sarrasin et le seigle) et certains paysans abandonnent la polyculture traditionnelle, de subsistance, pour une agriculture spécialisée, parfois génératrice de profit (produits maraîchers, élevage pour l'embouche, vigne...). Enfin, l'arrivée du chemin de fer accentue aussi le mouvement de migrations saisonnières ou définitives et modifie les comportements et les mentalités de la population : développement du contrôle des naissances et des pratiques d'hygiène, diversification de l'alimentation (hausse de la consommation de la viande, du sucre et du vin), diffusion des nouvelles modes vestimentaires, amélioration de l'outillage et de l'habitat, accélération de l'alphabétisation et de l'usage du français (déclin des patois), plus large distribution des romans populaires et des journaux dans les librairies et les bibliothèques de gare, recul de la culture de colportage et de la culture paysanne (danses, chansons et costumes...), poursuite du processus de déchristianisation (chute du nombre de baptêmes, progrès des mariages et des enterrements civils. Pour J.M. Mayeur, « la ville est le lieu privilégié du détachement religieux »)...
 Inauguration du tunnel du Mont-Cenis.
 Le pays compte 331 000 km de chemins vicinaux et 24 300 km de voies ferrées.

Vie religieuse (cf. ci-dessus, transports et communications)

Fondation des premiers cercles ouvriers. Après 1871, grâce au développement des chemins de fer, essor des pèlerinages à Lourdes, à la Salette, à Paray-le-Monial, à Pontmain...

Instruction et vie scolaire (cf. ci-dessus, transports et communications)

En 1871, 78 % des hommes et 66 % des femmes savent signer leur acte de mariage... l'analphabétisme est en net recul grâce à l'effort de scolarisation... Mais le système scolaire repose toujours sur 2 types d'établissement : d'un côté, l'école primaire qui fait figure d'école du peuple et de l'autre, les collèges et les lycées payants qui sont l'école de la bourgeoisie... seuls les meilleurs élèves des écoles primaires, souvent boursiers des classes moyennes, peuvent accéder à l'enseignement secondaire.

Mouvement des idées (cf. ci-dessus, transports et communications)

Albert de Mun prône pour un syndicalisme chrétien. Pottier écrit le texte de *L'Internationale*.

Vie culturelle

Musique : Chabrier, *L'Invitation au voyage*.

Lettres : *La curée* puis début de la série des Rougon-Macquart par Zola. Rimbaud, *Le Bateau ivre*.